

SAINT JOSEPH DE DIJON



**JE CHOISIS LE CHRIST**

**21 et 22 décembre 2019**  
**4<sup>ème</sup> dimanche de l'AVENT**

1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON

☎ 03.80.55.34.60 ☎ 09 521 39 451

[paroisse.st.jo@free.fr](mailto:paroisse.st.jo@free.fr)

<http://paroisse.st.jo.dijon.free>

**NOUS PRIONS AVEC ET POUR :**



**Défunts de la semaine** Monique LEJEUNE – Monique PRIVOLT – Suzanne THEVENARD

**Samedi 21** : Marie-Louise et Joseph RIVA - Odette et Bernard THIVANT et Pierre PORTIER

**Dimanche 22** : Berthe BERTHAUT – Marie-Thérèse RIBEIRO

***Belle et Sainte fête de Noël à tous***



**Samedi 21 et dimanche 22** : vente de produits palestiniens au profit  
de l'Association France-Palestine Solidarité

**Dimanche 22** : **17 H 00, CONCERT DE NOËL DE L'ENSEMBLE ESTHESIS**



**Mardi 24** : **19 H 30, VEILLEE ET MESSE DE NOËL**

**Mercredi 25** : **10 H 30, MESSE DU JOUR DE NOËL**

**Vendredi 27** : 18 h 30, messe à la chapelle avec les familles des  
défunts accompagnés au crématorium

**Lundi 30** : 19 h 15, préparation de la liturgie des 4 et 5 janvier  
19 h 30, préparation de la liturgie des 11 et 12 janvier

**1er Janvier** : **SOLENNITE DE MARIE, MERE DE DIEU,**  
**JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX**  
**10 h 30, messe du Nouvel An**

**A noter déjà** : Samedi 4 et Dimanche 5 janvier, après la messe  
partage de la galette des rois  
pour nous rencontrer et nous accueillir mutuellement

**DENIER DE L'EGLISE : NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !!!!!**

Par rapport à 2018, le Denier de l'Eglise du diocèse accuse un retard de 30024 € et une perte de 725 donateurs. **De plus pour les 15 derniers jours, il manque encore 300000 €.**

**Pour la PAROISSE DIJON SAINT JOSEPH**

au 15/12/2019 nous avons 222 donateurs pour un montant de 56 644 euros

au 15/12/2018 nous avons 238 donateurs pour un montant de 66 415 euros

La différence à date équivalente est de **-16 donateurs (-6.72 %)** et **-9 771 Euros (-14.71 %)**

**Merci d'avance pour ce que vous pourrez faire au cours de ces 2 dernières semaines.**

**COMME TOUS LES ANS, COLLECTE POUR LA MAISON D'ARRET  
DE CALENDRIERS, CARTES, FEUILLES DE CORRESPONDANCE ET TIMBRES**

# DIEU ET L'HUMAIN, MAIN DANS LA MAIN

La maxime de Gabor Hevenesi, jésuite hongrois du XVIème siècle

TELLE EST LA  
PREMIERE REGLE  
DE CEUX QUI  
AGISSENT :

**FIE-TOI A DIEU COMME SI LE SUCCES DES CHOSES DEPENDAIT TOUT ENTIER DE TOI, ET EN RIEN DE DIEU ;  
CEPENDANT METS-Y TOUT TON LABEUR, COMME SI DIEU SEUL ALLAIT TOUT FAIRE, ET TOI RIEN.**

Cette maxime à l'apparence absurde en première lecture ne prend sens que si on la rapporte à "**la logique du Verbe incarné dans l'histoire**", en fonction de l'Incarnation, ou du mouvement par lequel en Christ Dieu assume la condition humaine pour lui conférer sa propre vie.

La foi qui est ainsi présupposée est bien **la foi au Dieu de Jésus-Christ**, c'est-à-dire à un Dieu qui divinise l'homme et l'accueille dans sa vie quand celui-ci s'humanise, prend à bras-le-corps son humanité pour lui donner toute sa dimension humaine et divine; car **Dieu n'offre à l'homme de le diviniser (pour utiliser les termes chers aux Pères de l'Église) que si l'homme entre hardiment dans les chemins de son humanisation**. C'est seulement quand et dans la mesure où l'homme assume les voies de sa finitude, de son historicité, de sa particularité, que Dieu rejoint cet homme pour lui ouvrir sa propre vie. Il n'y a pas ici de "ou bien / ou bien", et toute antinomie apparente est levée par le mouvement par lequel l'homme assumant son humanité, Dieu lui ouvre les perspectives de la vie divine. Un tel Dieu ne cherche pas à affirmer sa supériorité dans l'abaissement de sa créature; il ne se substitue pas à un être incapable ou impuissant, mais **il habite la liberté de sa créature** quand celle-ci a le courage de s'assumer, non de se renier. Ainsi l'homme chrétien est-il au plus près de Dieu quand il décide par lui-même en toute liberté d'homme; et Dieu est le plus interne à cette liberté quand celle-ci cherche à se prendre en main ou à ordonner sa vie en vérité. Ainsi la première phrase de la maxime coupe court à toute fausse affirmation de la transcendance de Dieu qui se paierait d'une démission de l'homme.

Mais le second membre de la phrase rappelle que, si essentielle soit-elle, la liberté humaine ne fait pas de l'homme le maître et possesseur du cours de l'histoire, ni même de sa propre vie; elle ne lui garantit pas non plus la pleine valeur assurée de ses décisions ; elle met en garde contre la folie d'une entière maîtrise de l'action qui enferme l'homme dans une suffisance où il se perd, comme il perd le sens du réel. **La mobilisation de toutes les énergies humaines que présuppose et appelle la foi en Dieu, selon le premier membre de phrase, passe par un lâcher-prise, un renoncement, une négation, une mort à soi-même et à ses initiatives, qui consistent toutes en une confiance totale au seul Dieu.**

Mais c'est lorsque la liberté a pleinement exercé ses pouvoirs qu'il lui est possible de se déprendre de soi et de s'abandonner sans que cet abandon soit une démission ou une lâcheté. Seul peut vraiment se confier à Dieu celui qui a mobilisé toutes ses énergies, seul celui-là sait de quoi il retourne de s'en remettre à plus grand que soi quand il a fait tout ce qui relevait de lui. Une telle liberté ne renonce pas à son plein exercice, simplement elle reconnaît sa limite, et c'est d'ailleurs sagesse, non oukase divin.

Pour dire les choses autrement, laisser l'avenir entre les mains de Dieu, c'est admettre que le succès n'est pas assuré par nos seuls efforts ou nos vertus, mais qu'il est donné par Dieu, à condition que l'homme ait fait tout ce qui était à faire. **La liberté se trouve ainsi libérée de l'obsession de ses réussites; elle reste ouverte** ici encore à une finitude que toute analyse sérieuse de l'action ne peut que ratifier, tant il est vrai qu'il n'est pire folie que l'illusion de la maîtrise totale de soi ou des conséquences de ses actes. Mais, une fois encore, une telle sagesse n'a de sens que si la liberté n'a pas renoncé à son exercice. Et ici encore il ne s'agit pas de parler d'échec de la liberté, comme si Dieu se manifestait dans les lacunes humaines; mais la sentence touche, plus profondément, à la finitude même de la liberté, dont elle indique une essentielle limite qui lui est constitutive.

**Jésus-Christ n'est pas lui-même d'autant plus Dieu qu'il serait moins homme, et il n'est pas non plus une ombre humaine qui ferait signe vers un Dieu sans visage. Pleinement porteur de la divinité dans son humanité, c'est cette humanité concrète qui donne la véritable image et ressemblance de Dieu.**

*P. Paul Valadier sj*